

# À George Sand III

*Puisque votre moulin tourne avec tous les vents,*

*Allez, braves humains, où le vent vous entraîne ;*

*Jouez, en bons bouffons, la comédie humaine ;*

*Je vous ai trop connus pour être de vos gens.*

*Ne croyez pourtant pas qu'en quittant votre scène,*

*Je garde contre vous ni colère ni haine,*

*Vous qui m'avez fait vieux peut-être avant le temps ;*

*Peu d'entre vous sont bons, moins encor sont méchants.*

*Et nous, vivons à l'ombre, ô ma belle maîtresse !*

*Faisons-nous des amours qui n'aient pas de vieillesse ;*

*Que l'on dise de nous, quand nous mourrons tous deux :*

*Ils n'ont jamais connu la crainte ni l'envie ;*

*Voilà le sentier vert où, durant cette vie,*

*En se parlant tout bas, ils souriaient entre eux.*

*Alfred de Musset (1810-1857)*

